

Reims : camp d'été interdit aux blancs, ils font quoi Licra, LDH, SOS racisme et autres mrap ?

écrit par Christine Tasin | 24 août 2016



Le Figaro se réveille, un peu tard, pour s'interroger sur cette monstruosité (qu'il appelle par euphémisme « décolonial »)...

Or il se trouve que dès avril dernier nous avons tiré la sonnette d'alarme :

Je propose un camp d'été réservé aux patriotes, interdit aux non blancs et aux musulmans

Il s'agira d'un camp de formation destiné à ceux qui souffrent ou risquent de souffrir du racisme anti-blanc. Il est donc indispensable que participent à ce camp uniquement les victimes ou futures victimes.

Je sens la LDH, la Licra, SOS racisme, le CCIF et autres officines chargées de faire régner l'ordre moral sur les dents après une telle entrée en matière, je vois déjà la plainte rédigée contre l'affreuse raciste, auteur de discrimination Christine Tasin. Certes, je sais que le Président de la Licra, Jacobovitch, est au courant... mais va-t-il porter plainte ou se contenter de protester mollement sur son blog ? *« Cette dérive identitaire, qui consiste à penser que certains critères de notre*

identité sont surdéterminants est commune à l'extrême droite et à l'extrême-gauche, qui s'entretiennent dans une surenchère. C'est le signe d'une déstructuration complète de la politique», ajoute l'universitaire. Un point de vue que partage le président de la LICRA, Alain Jakubowicz, qui s'est fendu d'un [billet](#) sur son blog pour dénoncer «la non-mixité racisée» comme un «racisme qui ne dit pas son nom». «La logique folle et prétendument «anti-système» qui préside à l'organisation de ce type d'événement [L'organisation de «Paroles non-blanches à Paris 8] est exactement la même qui conduit les identitaires d'extrême droite à l'affirmation d'une France «blanche»: les extrêmes, chacun à leur manière, organisent le séparatisme et véhiculent la même logique d'apartheid. Sous couvert d'antiracisme, notre pays risque de voir émerger des «Ku Klux Klan inversés» où le seul critère qui vaille sera la couleur de peau.»

Manque de bol, c'est un simple exercice, pour voir si vous suivez, ô gardiens de la pensée unique et, surtout, pour attirer votre attention sur « le camp d'été décolonial réservé aux non blancs ».

Deux proches des Indigènes de la République (qui s'en étonnera ?) sont les auteurs de cette belle invention. Sans doute que les spots télévisés de la campagne anti-raciste et anti-discrimination du gouvernement a atteint son but, elle n'a sensibilisé que les blancs, les non musulmans et non juifs. Les autres n'ont pas dû se sentir concernés puisque ils n'étaient présentés que comme victimes. Victimes... des blancs, des non musulmans et non juifs. Mais je compte sur la vigilance de Tubiana et ses acolytes pour porter plainte contre le gouvernement qui a encouragé la proposition des deux donzelles.

Un camp d'été «décolonial» interdit aux blancs

Des proches des Indigènes de la République ont lancé un camp de formation à l'antiracisme... réservé uniquement aux personnes souffrant du « racisme d'état ». Une revendication de non-mixité de plus en plus présente dans les milieux de gauche radicale.

Une forme d'antiracisme très spéciale, puisqu'elle exclut les personnes blanches. En effet, est-il précisé sur le site: «Le camp d'été est réservé uniquement aux personnes subissant à titre personnel le racisme d'État en contexte français, nous accepterons cependant quelques inscriptions de personnes subissant le racisme d'État mais vivants dans d'autres pays.» Une précision qui exclut de facto les personnes blanches, qui ne souffrent pas selon les organisateurs de «racisme structurel». Une exclusion qui n'est pas sans susciter l'indignation. **«Où sont les critiques? Où sont**

Les demandes d'interdiction?», se demande ainsi le journaliste Laurent de Boissieu, qui le premier a repéré l'évènement, [sur son blog](#).

<http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2016/04/21/01016-20160421ARTFIG00149-un-camp-d-ete-decolonial-interdit-aux-blancs.php?pagination=3#nbcomments>

Il s'agit, une fois de plus, de mettre en application les grandes idées qu'une Houria Bouteldja égrène sur tous les plateaux télévisés, sans susciter de réactions, sans se voir évincer des dits plateaux : le racisme ne peut être que le fait des blancs et le racisme anti-blanc n'existe pas.

Il est donc cohérent de proposer une formation interdite aux blancs.

Si ça ce n'est pas du racisme et de la discrimination, monsieur le juge, qu'est-ce que c'est ? Il me semble que Pascal Hilout, Pierre Cassen, Renaud Camus et bien d'autres ont été condamnés pour bien moins que ça, puisqu'ils se contentaient d'alerter sur l'islamisation de notre pays.

Il s'agit bien ici d'incitation à la haine contre le blanc, coupable d'un racisme d'Etat, traduisez structurel, traduisez génétique.

C'est la deuxième phase de la fameuse menace de Houria Bouteldja, qu'on ne se lasse pas de rapporter, incrédules devant l'impunité judiciaire dont elle relève :

« Un Blanc gentil, on n'y croit plus ! Oui on en est là. Parce qu'on a tout fait ... On a tout exploré. On est parties de chez nous. On vous a aimé e s. On a voulu faire comme vous : les filles en mini-jupe, les mecs en costard-cravate, les cheveux décolorés ... on a parlé le français mieux que vous, on a mangé du porc, on est sortis avec des français, des française, on a insulté nos parents, on a rampé... On a été violents, on s'est battus...On vous a tant aimé-e-s ! Et on s'est trouvés devant un mur d'ARROGANCE...Donc après ça, on se dit qu'il n'y a rien à faire. Alors l'appel des Indigènes dit : « Merde. » Il propose de partir sur des bases saines. C'est là que c'est un cadeau qu'on vous fait. Prenez-le : le discours ne vous plait pas...mais prenez-le quand même ! Ce n'est pas grave, il faut que vous le preniez tel quel ! Ne discutez pas ! Là, on ne cherche plus à vous plaire ; vous le prenez tel quel et on se bat ensemble, sur nos bases à nous ; et si vous ne le prenez pas, demain, la société toute entière devra assumer pleinement le racisme anti-Blanc. Et ce sera toi, ce seront tes enfants qui subiront ça. Celui qui n'aura rien à se reprocher devra quand même assumer toute son histoire depuis 1830. N'importe quel Blanc, le plus antiraciste des antiracistes, le moins paternaliste des paternalistes, le plus sympa des sympas, devra subir comme les autres. Parce que, lorsqu'il n'y a plus de politique, il n'y a plus de détail, il

n'y a plus que la haine. Et qui paiera pour tous ? Ce sera n'importe lequel, n'importe laquelle d'entre vous. C'est pour cela que c'est grave et que c'est dangereux ; si vous voulez sauver vos peaux, c'est maintenant. Les Indigènes de la République, c'est un projet pour vous ; cette société que vous aimez tant, sauvez-là... maintenant ! Bientôt il sera trop tard : les Blancs ne pourront plus entrer dans un quartier comme c'est déjà le cas des organisations de gauche. Ils devront faire leurs preuves et seront toujours suspects de paternalisme. Aujourd'hui, il y a encore des gens comme nous qui vous parlons encore. Mais demain, il n'est pas dit que la génération qui suit acceptera la présence des Blancs. »

La première phase, c'était la menace.

La deuxième phase c'est le camp où l'on va former des anti-blancs, où on va les inciter à chercher noise aux blancs, accusés d'être porteurs par nature d'un racisme anti gens de couleur et anti-musulmans. Naturellement, être contre l'immigration, c'est du racisme. Un Georges Marchais doit se retourner dans sa tombe... » Au programme du stage, on trouve, pêle-mêle: des ateliers d'écriture pour «décoloniser l'imagination», des formations pour «construire une lutte anticapitaliste décoloniale à l'échelle de l'UE», mais aussi «lutter contre la négrophobie des personnes racisé.e.s non noir.e.s», et «combattre les politiques anti-migrations »».

La troisième phase, et c'est demain, c'est l'agression des blancs, c'est la tentative d'extermination des blancs pour assouvir une haine pathologique et c'est, aussi, comme par hasard, le moyen privilégié pour mettre la main sur notre patrimoine, nos richesses, notre pays.

Il me semble que ce qui se prépare là est infiniment plus grave qu'un étron sur une mosquée, et pourtant le silence de Valls-Cazeneuve est assourdissant...

<http://resistancerepublicaine.com/2016/04/22/je-propose-un-camp-dete-reserve-aux-patriotes-interdit-aux-non-blancs-et-aux-musulmans/>

4 mois après le silence des politiques et des droidelhomistes est assourdissant. Inexcusable.

La Licra critique mais elle ne porte pas plainte comme elle vient de le faire contre moi... Article sur le sujet à paraître dans la journée.

Je vous invite à inonder de protestations toutes les officines anti-racistes que vous pouvez trouver sur le net ainsi que la Mairie de Reims, le Centre international de Séjour de Reims...

MAIRIE DE REIMS

Place de l'Hôtel de ville – CS 80036
51722 Reims Cedex

- Lundi-vendredi de 8h30 à 17h
- [03 26 77 78 79](tel:0326777879)
- [Contacter la mairie](#)

Centre International de Séjour de Reims

[Adresse](#) : 21 Chaussée Bocquaine, 51100 Reims

[Téléphone](#) : 03 26 40 52 60

<http://www.cis-reims.com/contact/>

LICRA

42, rue du Louvre

75001 Paris

Tél.: 01.45.08.08.08

Fax.: 01.45.08.18.18

licra@licra.org

LDH

138 RUE MARCADET, 75018 PARIS

LDH@LDH-FRANCE.ORG

(33) 01 56 55 51 00

SOS Racisme

51, avenue de Flandre 75019 Paris

01 40 35 36 55

MRAP

43 boulevard Magenta – 75010 Paris

Téléphone : 01 53 38 99 99

Fax : 01 40 40 90 98

Email : accueil@mrp.fr

Voici le petit mot que notre ami Pierre Deniaud leur a envoyé à tous :

A REIMS, comme vous savez, un camp d'été interdit... AUX
BLANCS !!!!!!!!!!!!!!!

Vous êtes une association bien subventionnée par l'Etat, donc, nous les contribuables français, attendons que vous réagissiez fermement contre ce racisme plein de haine effrayante contre les Français, les blancs, les chrétiens, les Juifs.

Réagissez et vite, sinon vous ne méritez ni notre argent, ni notre estime, ni même notre politesse.

Je ne vous salue pas.

Un camp d'été «décolonial» fait polémique

Un séminaire de formation à l'antiracisme réservé uniquement aux victimes du « racisme d'Etat », excluant ainsi les personnes blanches de peau, [se déroulera du 25 au 28 août au Centre international de séjour de Reims, suscitant un début de polémique sur sa tenue.](#) « Le camp s'inscrit dans la tradition des luttes d'émancipations décoloniales anti-capitalistes et d'éducation populaire », affiche le site internet de l'événement.

180 participants s'y sont inscrits, a confirmé à l'AFP Sihame Assbague, co-organisatrice de l'événement aux côtés de la militante féministe radicale Fania Noël et connue par ailleurs pour être la porte-parole du collectif « Stop au contrôle au faciès ». Les organisatrices n'indiquent cependant nulle part que le camp d'été est anti-blanc, mais ont choisi de l'ouvrir uniquement aux victimes de « racisme structurel », excluant de facto les personnes blanches.

« Quels que soient les groupes sociaux dominés concernés, il nous semble que oui, la non-mixité est une nécessité politique », écrivent les organisatrices sur leur site internet. Le programme comprend des formations, ateliers et tables rondes pour « construire des résistances », allant de la « lutte anti-nérophobie » au « féminisme décolonial » en passant par la désobéissance civile. La tenue de ce camp a suscité un début de polémique, notamment sur Twitter où plusieurs utilisateurs se sont émus de ce « racisme anti-blancs ».

En revanche, pour Martine Solczanski, directrice du centre de séjour, le séminaire n'interfère pas avec les principes de non-discrimination défendus par son établissement. « Nous avons traité leur demande de réservation comme tous les groupes et professionnellement ça ne me pose pas de problème », a-t-elle réagi. « Le

travail de prise de conscience fait par les associations de lutte contre le racisme est légitime, mais ne doit jamais être fait de façon provocatrice d'autant que si l'accès est vraiment restreint, cela devient en plus illégal », a critiqué Noémie Michelin, responsable de l'antenne rémoise de la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (Licra).

« Rien ne permet d'interdire cette rencontre à ce jour », a fait savoir la Ville de Reims, qui siège au conseil d'administration du centre de séjour et s'est entretenue avec l'organisation de ce stage aux « intentions discutables », selon elle. Interpellée sur la tenue d'un camp d'été par le député Bernard Debré le 27 avril à l'Assemblée nationale, la ministre de l'Éducation nationale Najat Vallaud-Belkacem avait condamné des initiatives « inacceptables », estimant qu'elles confortaient « une vision racisée et raciste de la société qui n'est pas la nôtre ».

LIRE AUSSI :

» [Un camp d'été «décolonial» interdit aux blancs](#)

<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2016/08/23/97001-20160823FILWWW00274-un-camp-d-ete-decolonial-fait-polemique.php>